

OPÉRA DE MASSY. MOZART : Messe en ut, mardi 12 mai 2026. Orchestre de l'Opéra de Massy, 5 Chœurs... Dominique Rouits

CHANTER ENSEMBLE... Mozart n'aura jamais été aussi populaire et fédérateur. Le concert à l'affiche de **l'Opéra de Massy** concrétise une année entière de travail, de répétitions, de rencontres – une saison de vie musicale partagée entre des hommes et des femmes venus de tout le territoire de l'Essonne. « Tous ont choisi, ensemble, de se mesurer à l'un des sommets de la musique sacrée.

Cinq chœurs. Des centaines de chanteurs amateurs et professionnels. Des élèves du conservatoire du Val d'Yerres, des jeunes du collège Condorcet de Dourdan, des choristes de Massy et des communes alentour. Des voix de tous les âges, de tous les horizons, qui ont appris à se connaître, à s'écouter, à respirer ensemble – et qui montent ce soir sur scène avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour donner vie à la **Grande Messe en ut mineur de Mozart.**

Ce projet est l'illustration de ce en quoi nous croyons profondément : la musique classique n'est pas réservée à une élite. Elle est un bien commun, un espace de dépassement de soi, un lieu de rassemblement. Et quand un orchestre professionnel et des chœurs du territoire se retrouvent pour porter une œuvre aussi exigeante, aussi magnifique, il se passe quelque chose qui dépasse la simple performance », précise **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy.

MOZART : Grande Messe en ut
Mardi 12 mai 2026, 20h
Opéra de Massy

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/messe-en-ut.html?cmp_id=77&news_id=1210&vID=3

Grande Messe en ut de Mozart
par l'Orchestre de l'Opéra de Massy et des chœurs.

PROGRAMME

Wolfgang A. Mozart – Exsultate, jubilate (Exultez, réjouissez-vous), K. 165 / Grande Messe en Ut mineur K.427

Télécharger **la feuille de salle** :
<file:///Users/classiquenews/Downloads/programme-messe-en-ut-120526.pdf>

distribution

Orchestre de l'Opéra de Massy
DIRECTION : Dominique Rouits

SOPRANO : Lisa Chaïb-Auriol
MEZZO-SOPRANO : Séraphine Cotrez
TÉNOR : Cyril Verhulst
BARYTON : Jean-Gabriel Saint-Martin

COORDINATION DES CHŒURS
Johanna Manteaux

5 CHŒURS

Chœur L'Atelier
direction : Benjamin Woh

Chorale Accord
direction : Philippe Pouly

Chœur Les Villains de Massy
direction : Pascale Charles

Chœur du conservatoire du Val d'Yerres
direction : Isabelle Coulmeau

Classe CHAM vocale du
collège Condorcet de Dourdan
direction : Pierre Zevort

Grand messe symphonique et opératique

La Grande Messe en ut de Mozart. Récemment marié (avec la 3^è sœur Weber, Constance en août 1782), Mozart compose comme pour remercier le providence, une grande Messe de célébration... dépassant le cadre d'une messe brève en 5 mouvements. Mozart voit plus grand : il édifie, dans l'esprit d'une messe cantate voire d'une messe symphonique (dans le sillon des œuvres de Haydn), une architecture sacrée grandiose (quoique inachevée comme sa seule partition suivante, le Requiem...) : le jeune époux cumule alors les commandes, variant les styles dans chaque œuvre pour mieux démontrer

Kyrie, Gloria (8 numéros), Credo (amorcé non achevé), Sanctus final (sans Agnus Dei, jamais abouti).

La diversité des styles, la dextérité de Wolfgang dans le changement d'écriture marquent l'influence du baron Gottfried van Swieten (1734-1803), directeur de la Bibliothèque impériale, personnalité majeure de la Vienne des Lumières (librettiste de Haydn pour La Création de 1801)...

La partition est créée le 26 oct 1783 à Saint-Pierre de Salzbourg avec Constance en soliste. Contepoint vertigineux, mélodies irrésistibles, double chœur, airs opératiques

réservés aux solistes... l'œuvre surprend par l'ambition réussie de sa conception. Fidèle à l'usage courant, Mozart recycle les Kyrie et Gloria dans son oratorio Davidde pénitente (1785).

MOMENTS MUSICAUX DE GERBEROY : 19 – 21 juin 2026. 20 ans. SCHUBERT & friends... (Philippe Cassard, direction)

Pour son nouvel envol, le 3ème *week-end* de juin [19, 20, et 21 juin 2026], les Moments Musicaux de Gerberoy célèbre Schubert & co... Le pianiste Philippe Cassard, créateur du Festival est le nouveau directeur artistique ; pour son retour dans des lieux enchanteurs, l'artiste annonce un cru exceptionnel autour de Schubert, un compositeur qu'il interprète depuis toujours, entouré de Haydn, Mozart, Beethoven...

En juin 2026, l'affiche promet des récitals et des concerts d'exception : la pianiste **Elisabeth Leonskaja**, la comédienne **Julie Depardieu** accompagnée de la flûtiste **Juliette Hurel** et de la guitariste **Gaëlle Solal**, le pianiste de jazz **Paul Lay**, le baryton allemand **Samuel Hasselhorn**, le **Trio Sora**, deux jeunes musiciens français récemment honorés à l'étranger : le pianiste Paul Lecocq, Prix Clara Haskil 2025, et le violoncelliste Maxime Grizard, Prix 2025 de la Fondation Radu Lupu. En outre, une commande à été passée au jeune compositeur Tobias Feierabend,... une oeuvre inspirée d'un Lied de Schubert...

La musicologue Stéphane Goldet évoquera Le Voyage d'Hiver de Schubert, quand plusieurs pianistes amateurs de haut niveau joueront sous la Halle.

Les jardins magnifiés par les floraisons d'été [dont le Jardin Henri Le Sidaner], la Halle historique de Gerberoy, l'emblématique Collégiale Saint-Pierre, à l'acoustique exceptionnelle jalonnent le parcours musical et patrimonial 2026.

Philippe Cassard : retour aux sources



« Je me souviens qu'à l'automne 1996, Éric Slabiak, violoniste, résidant à Gerberoy, et moi-même, lui rendant visite, décidions de nous lancer dans l'aventure des Estivales de Gerberoy qui dura huit ans, en réunissant dans les mêmes

programmes musiques dites "savantes" et musiques traditionnelles et populaires. Des artistes aussi prestigieux que Jordi Savall, le Taraf de Haïdouk, Aldo Ciccolini, Michel Portal, Cora Vaucaire, Wolfgang Holzmair ou encore Giovanna Marini firent les premiers succès des Estivales. Puis 2007, c'est un autre violoniste, Nicolas Dautricourt, qui inventa les Moments Musicaux.

J'ai choisi de dédier, de manière pérenne, ce grand week-end de musique à Franz Schubert. Chaque année le public pourra entendre les chefs d'oeuvre et des pièces peu connues du compositeur viennois, et découvrir d'autres compositeurs liés à Schubert, jusqu'à nos jours. »

TOUTES les infos, le détails des programmes, les artistes invités sur le site des musicales de Gerberoy les 19,20 et 21 juin 2026 : <https://www.lesmomentsmusicauxdegerberoy.com/>



Les *m*oments *m*usicaux de Gerberoy

19-21 juin 2026

Direction artistique Philippe Cassard



OPÉRA DE NICE. DONIZETTI : Don Pasquale, les 11, 13, 15 et 17 mars 2026. Federico Longhi, Mariam Battistelli... Tim Sheader / Giuliano Carella

Joyau comique à l'Opéra de Nice. Vieux ronchon, Don Pasquale entend priver son neveu Ernesto de son héritage. Il décide d'épouser une jeune fille... croyant (à son âge) trouver le pur amour... Mais la pétulante Sofronia / Norina n'est pas celle qu'il croyait et l'aide du Docteur Malatesta sera bénéfique pour rétablir la fortune d'Ernesto... (tout en donnant au vieux séducteur une bonne leçon). Quiproquos, travestissements, faux mariage, jeu de dupes... jalonnent une action aussi subtile que trépidante.

Donizetti se surpasse dans son ultime comédie, conçue pour le boulevard parisien, déployant une verve exquise qui renouvelle

le génie et la grâce de Rossini dans la veine comique. Aux côtés de **Giuliano Carella**, grand spécialiste de ce répertoire et fidèle de l'Opéra de Nice, le metteur en scène **Tim Sheader** propose une relecture inventive. Sa mise en scène pétillante, inspirée de l'univers des séries télé, imagine Don Pasquale en grand patron d'entreprise, victime des illusions du jeunisme. Maniant l'humour british avec la maîtrise qu'on lui connaît, Tim Sheader exploite toutes les ficelles comiques ; sa vision
» aussi originale qu'irrésistible » rehausse le rythme des rebonds et péripéties. Photos : © Kevin Bouffard

Opéra de Nice Côte d'Azur
DONIZETTI : Don Pasquale, 1843
4 dates événements

Mercredi 11 mars à 20h
Vendredi 13 mars 2026 à 20h
Dimanche 15 mars 2026 à 15h
Mardi 17 mars 2026 à 20h



Durée : 2h30 entracte compris
Tarifs : 12 € à 94 €

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Nice
Côte d'Azur :

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1277/don-pasquale>

distribution

Don Pasquale : Federico Longhi
Norina : Mariam Battistelli
Ernesto : Paolo Nevi

Docteur Malatesta : Mikhail Timoshenko

**Orchestre Philharmonique de Nice
Chœur de l'Opéra de Nice**

**Direction musicale : Giuliano Carella
Mise en scène : Tim Sheader**

**Décors : Leslie Travers
Costumes : Jean-Jacques Delmotte
Lumières : Howard Hudson**



rencontre

**« Face à Face » le mardi 10 mars à 18h
au Théâtre de l'Artistique, avec Giuliano Carella et Tim
Shader. Gratuit et sans réservation.**

approfondir



Pourquoi ce Don Pasquale ? Créé au Théâtre des Italiens à Paris en 1843, le Don Pasquale donizettien approfondit plus encore la veine comique de Rossini en brossant un portrait de vieux troublant et magnifique, blessé et

bouleversant jamais vu ailleurs, et bientôt accompli chez le vieux Verdi, celui de Falstaff. Le barbon devient figure de la désolation, âme crépusculaire impuissante et si naïve, véritable Don quichotte domestique. C'est un rôle à fort potentiel pour chaque baryton. Le génie de Donizetti atteint un sommet dans cet opera buffa réjouissant : Un vieux barbon rêve de faire » d'une pierre deux coups » : déshériter son neveu trop rebelle à son goût et lui ravir sa jeune fiancée. Mais la belle a plus d'un tour dans son sac... elle se montre même d'une violence insupportable pour ce vieillard devenu son époux et qui pensait goûter pour ses vieux jours au miel d'une jeune beauté tout à fait soumise. Le trio vocal principal emprunte à la tradition du Buffa italien le plus classique.

L'intrigue puise directement son inspiration dans la Commedia dell'arte : Don Pasquale figure ainsi Pantalone, son neveu Ernesto le Pierrot amoureux, Malatesta le rusé Scapin et Norina, la douce Colombine (prête néanmoins à tous les subterfuges pour arriver à ses fins).

Donizetti compose l'oeuvre en un temps record, onze jours si l'on en croit sa correspondance, non sans mettre à contribution plusieurs de ses ouvrages précédents. Le résultat est sans conteste l'une des plus éblouissantes illustrations

du genre bouffe au XIXe siècle. Tous les ingrédients semblent rassemblés pour servir au mieux le génie de Donizetti.

FRANCE TV. CHARLOTTE SOHY, la consécration d'une compositrice, documentaire inédit, jeudi 5 mars 2026 (France 3 Normandie)

Effacée par l'Histoire, révélée par la musique, Charlotte Sohy revient en pleine lumière grâce à la ténacité de plusieurs personnalités dont la cheffe d'orchestre Débora Waldman. Vivant au château du Buisson de May, en Normandie, Charlotte Sohy, née en 1887 n'a cessé d'être fidèle à sa vocation de compositrice ; elle



**traverse un siècle de bouleversements –
deux guerres, la crise de 1929, l'entrée
dans la modernité – sans jamais renoncer.
Malgré la richesse et la diversité de son
oeuvre – symphonie, opéra, musique de
chambre, oeuvres chorales et pour piano...
– son nom disparaît des programmes et des
livres d'histoire. Comme si être
compositrice était discriminant.**



De fait, comme tant d'autres créatrices, Charlotte Sohy est invisibilisée : peu d'oeuvres éditées, peu jouées, peu commentées. La mère de sept enfants doit combattre les préjugés et l'hostilité d'un monde musical dominé par les hommes ; et pourtant rien n'atteindra sa volonté créative... Le documentaire, illustré d'archives très riches ressuscite la figure et la vie de Charlotte Sohy ; il raconte aussi la redécouverte fulgurante de son oeuvre.

Son petit-fils, François-Henri Labey, édite depuis 15 ans les partitions de sa grand-mère sur ordinateur. En 2013, Claire Bodin programme l'une de ses pièces au festival Présence Compositrices. Bouleversée par cette oeuvre qu'elle dirige, la cheffe d'orchestre **Debora Waldman** se bat pour créer la Symphonie Grande Guerre, et est bientôt rejointe par la violoncelliste Héloïse Luzzati et la pianiste Célia Oneto Bensaid, qui enregistrent 3 cd.

Ainsi révélée, Charlotte Sohy passe en quelques années de l'oubli à la consécration, jouée par les plus grands interprètes, tels Renaud Capuçon ou Lang Lang.



Charlotte Sohy

en 1909 DR

Produit par LuFilms, « Charlotte Sohy – la consécration d'une compositrice » est un film de transmission et de réparation, un récit puissant sur la persévérance et la sororité. Il interroge l'effacement des femmes dans l'histoire de la musique, tout en célébrant la force de celles qui rendent aujourd'hui leur voix aux compositrices oubliées. Le film est réalisé par Matthias Weber.



FRANCE 3 Normandie, jeudi 5 mars 2026, 23h. « Charlotte Sohy – la consécration d'une compositrice » – Format : 52mn, HD – Diffusion : jeudi 5 mars 2026 à 23h sur France 3 Normandie – Réalisation : **Matthias Weber** – Auteurs : Matthias Weber et Laurence Uebersfeld – Production : LuFilms

SYNOPSIS

Quasiment personne n'avait entendu parler d'elle il y a 5 ans, mais une incroyable succession de rencontres aussi heureuses qu'improbables a fait surgir le génie de la compositrice Charlotte Sohy (1887-1955) des oubliettes de l'Histoire. En révélant une œuvre passionnante et le destin d'une compositrice singulière, le film interroge l'amnésie collective dont les femmes artistes ont cruellement payé le prix.

Avec Claire Bodin, Renaud Capuçon, Manon Galy, François-Henri Labey, Lang Lang, Héloïse Luzzati, Nadège Meden, Délia Oneto Bensaid, Debora Waldman, Catherine Werner.

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON
PROVENCE, nouvelle saison
2025 – 2026. Joie fraternelle
: Beethoven, Brahms, Ives,**

Khatchatourian, Fabien Cali...

La nouvelle saison 2025 – 2026 qui est la dernière de DEBORA WALDMAN comme directrice musicale, s'annonce passionnante. Sur les traces admirables des romantiques Friedrich von Schiller et de Ludwig van Beethoven, leur idéal de fraternité consubstantielle d'un vivre ensemble essentiel à nos sociétés, l'Orchestre National Avignon-Provence souligne combien « *ensemble, nous sommes plus forts* ». Tous les humains deviennent frères là où ta douce aile s'étend : la force de cette ode à la joie, dernier mouvement de la 9ème Symphonie du grand Ludwig, devenu hymne européen, « *nous pousse à nous rapprocher, à aller à la rencontre de l'Autre, à affirmer la beauté de nos diversités* ».

Joie fraternelle



La richesses des différences pour une fraternité universelle et partagée inspire une nouvelle saison 2025/2026, où « *le fil du rapprochement des peuples nous a permis de tisser l'étoffe aboutissant à la monumentale Symphonie n° 9 de Beethoven, révolutionnaire tant dans sa forme que dans son propos, et chef d'œuvre absolu* ».

Le nouveau voyage orchestral ainsi défendu célèbre le génie de Beethoven, mais aussi Rameau et Ives, entre autres, en favorisant toujours, pour chaque programme, la transmission et l'accessibilité de tous et de toutes aux « joyaux de la musique symphonique ».

Acteur majeur sur le territoire, l'Orchestre rencontre tous les publics, de l'Université d'Avignon aux centres de détention régionaux, sans omettre le centre hospitalier de Monfavet ou le Théâtre antique d'Arles, pour la 3ème édition du programme « À vos classiques ».

*« Joie, belle étincelle divine,
Fille de l'assemblée des dieux,
Nous pénétrons, ivres de feu, Céleste, ton royaume !
Tes magies renouent Ce que les coutumes avec rigueur divisent
; Tous les humains deviennent frères, Là où ta douce aile
s'étend. »*

***Ode à la joie, Schiller
(9ème Symphonie de Beethoven)***

Dès le premier concert symphonique, inclusif et festif (à la FabricA du Festival d'Avignon, comme les deux saisons précédentes) où sont invitées les associations de quartier, la

nouvelle saison orchestrale ouvre grand l'horizon musical à destination de tous les publics...

Parmi les temps forts, plusieurs escales à ne pas manquer : l'Italie pour un programme convoquant l'harmonie de l'Orchestre avec l'incroyable Théo Oud à l'accordéon, revisitant un large répertoire, de façon inédite, du baroque à la musique de films... italiens. Par ailleurs, à la Philharmonie de Paris, les cordes de l'Orchestre s'accordent à la chanteuse Shara Nova pour interpréter un cycle de chansons écrites par 5 compositrices américaines, The blue Hour.

Sublimes passions, avec la cheffe vénézuélienne **Glass Marcano** dans un programme où rayonnent la nuit, l'amour, la mort, dans un format spécifique qui associe **Richard Wagner** (Prélude et mort d'Isolde), **Arnold Shoenberg** (La nuit transfigurée), et une création de Fabien Cali (compositeur en résidence) donnant du lien entre ces œuvres ([concert passé auquel nous avons assisté](#)). Durant la nouvelle saison 2025 – 2026, **Fabien Cali** souhaite imaginer (et réaliser) de nouvelles expériences



musicales, de nouveaux territoires sonores... Son écriture s'inscrit à la croisée des genres et des esthétiques. Guitariste, titulaire d'un Master d'analyse du jazz à la Sorbonne et de 7 prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, **FABIEN CALI** s'est formé à la musique par le rock, la pop et les

musiques électroniques. Riche des enseignements de Yan Maresz, Thierry Escaich ou encore Alexandros Markeas..., Fabien Cali est inspiré par les univers sonores hybrides ; son parcours cultive le métissage des cultures : héritage de la Renaissance, rock, jazz, électro et musiques expérimentales se répondent sans hiérarchie, dessinant un univers poétique libre et personnel. Sa collaboration avec l'Orchestre se dévoile précisément les 12 et 13 déc (Prométhée), 22 et 25 janv 2026 (Noëmi Waysfeld chante Barbara), enfin les 12, 13 et 15 fév 2026 (« la musique des âmes »)... PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/fabien-cali-compositeur-en-r>

Le programme « **Rapprochement des peuples** », présente la création française de l'Adagio du compositeur turc (et pianiste) **Fazil Say** ; le violoncelle expressif d'**Astrig Siranossian** dans le *Concerto pour violon* du compositeur arménien **Aram Khatchatourian** ; enfin la *Symphonie n° 1* de Brahms... la « *Dixième symphonie* » du grand Ludwig. **Les 28 et 29 nov 2025** :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rapprochementdespeuples/>

Fabien Cali et **Martin Harriague** collaborent pour le programme « **Prométhée** », dont le matériau musical s'inspire des Créatures de Prométhée de Beethoven... de nouvelles sonorités envisage un mythe repensé, auquel participent aussi danseurs et danseuses du ballet de l'Opéra Grand Avignon. **Les 12 et 13 déc** : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/promethee/>

La beauté sera-t-elle au rendez-vous de la confrontation annoncée de l'Orchestre et du piano de **Célia Oneto Bensaid**, pour une deuxième lecture des concertos de **Franz Liszt** et **Marie Jaëll** (concerts « étincelles », **les 30 janv, 1er fév 2026**); celle de l'immense Grande symphonie de Franz Schubert dirigée par **Ustina Dubitsky** et de la finesse du Chœur de l'Opéra Grand Avignon a capella (**le 13 mars 2026**) ; celle enfin du souffle nostalgique de **Charlotte Sohy** (compositrice révélée par Débora Waldman) et **Gustav Mahler**, sublimée par **Aude Extrémo**, et de l'ultime symphonie de Mozart, Jupiter (**le 3 avril 2026**) : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-trois-anges/>).

Au programme également de la nouvelle saison, d'autres rives à explorer, de nouveaux répertoires, pour tous les âges : le retour de « **notre Monsieur Bois** », dans sa quête au gré des

rêves, au gré des flots, au gré des notes (**le 12 avril 2026** : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/monsieur-bois/>). **La Grenouille à grande bouche**, qui en a marre de sa mare, conte intergénérationnel mis en musique par Jean-Claude Gengembre et dirigé par Christophe Mangou (**le 21 mars 2026** : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-grenouille-a-grande-bouche/>).

Dans la musique des âmes, **Fabien Cali, Alexandra Soumm et Julie Depardieu** ramènent juillet 1942. Créée à l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Rafle du Vélodrome d'hiver, l'œuvre pour chœur et orchestre retrace l'histoire poignante du roman jeunesse de Sylvie Allouche (**le 15 février 2026** : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-musique-des-ames/>).

En invitant **Jean-François Zygel**, l'orchestre souligne son engagement et sa passion pour le partage et la transmission...pleins feux sur le génie de Beethoven, dont l'ombre plane décidément sur la saison 2025/2026 (les 17 et 28 avril 2026).

Comme une gourmandise, l'Orchestre partage la scène avec **André Manoukian**, l'accompagnerons dans la sortie de son nouvel album, « La Sultane », réorchestré pour l'occasion par Simon Cochard. La musique arménienne, source intarissable d'inspiration pour le pianiste, porte l'énergie et la poésie de ce concert, dans un langage harmonique et mélodique faisant se mêler Orient et Occident (les 29, 31 mai 2026 : <https://www.orchestre-avignon.com/concerts/andre-manoukian-a-chateaurenard/>).

- D'année en année, la collaboration avec **l'Opéra Grand Avignon** se renforce : programmes avec le chœur ou le ballet, et aussi dans la fosse pour les représentations lyriques : Don Giovanni de Mozart, la comédie musicale *Company* de Stephen Sondheim (le 28 déc), l'opéra participatif *Falstaff – Les joyeux joujoux de Windsor*

(le 17 janvier 2026), *Turandot* de Puccini (15, 17, 19 mai 2026), *La Belle Hélène* d'Offenbach...

L'Orchestre national Avignon-Provence souhaite partager les richesses du monde, « sans entrave ni frontière », transmettre à tous, le grand vertige orchestral ! Ainsi qu'il s'affiche **ven 19 juin 2026**, apothéose finale, avec **la 9ème Symphonie de Beethoven** :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/fraternite/>



TOUTES LES INFOS sur le site de **l'Orchestre national Avignon-Provence**, saison 2025 – 2026 :

<https://www.orchestre-avignon.com/>

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES, nouvelle saison 2025 – 2026. Opéras de Lully, Rameau, Haendel, Offenbach, Mozart, Gounod, Wagner, Salomon... C Delaforge, J.E. Gardiner, L.G. Alarcon, V. Dumestre, S. Daucé, R. Pichon, S Fuget...

**Pas moins de 11 opéras mis en scène,
mêlant nouvelles productions et reprises
des grands succès des saisons passées,
parmi une nouvelle saison ébouriffante et
très diversifiée qui totalise ainsi plus
de 120 représentations, de sept 2025 à
juillet 2026. Par la diversité des formes
présentées, l'engagement des plateaux
artistiques, la pertinence des choix en
relation avec l'histoire du site, ...le**

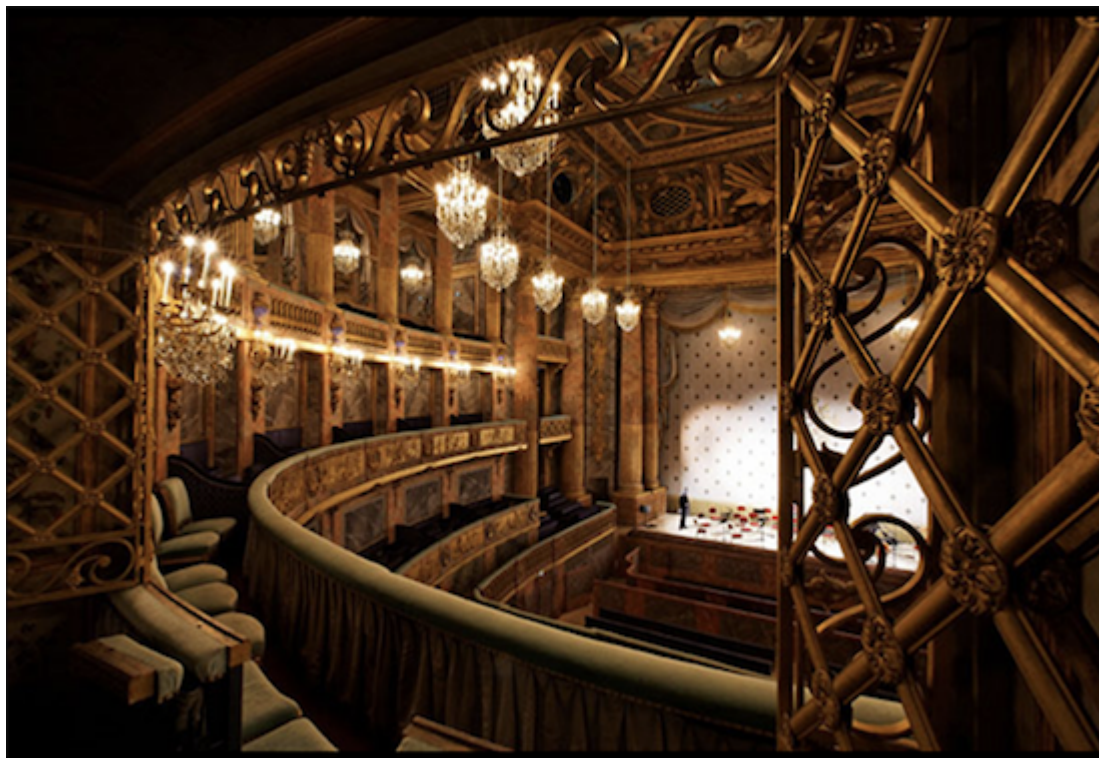
Château de Versailles confirme sa place majeure comme lieu de création et de diffusion dans l'Hexagone. En voici les principaux cycles.

LULLY : Atys, Roland, Armide



En liaison avec l'histoire du Château, foyer de la monarchie, les spectateurs retrouvent le répertoire baroque et classique au cœur de la programmation ; ainsi CVS / **Château de Versailles Spectacles** annonce plusieurs chefs d'oeuvre lyrique des XVII^e et XVIII^e : la part belle revient **aux opéras de RAMEAU et surtout de LULLY**, fondateur pour Louis XIV de l'opéra français, avec la reprise de la production d'«**ATYS** » dans la mise en scène d'Angelin

Preljocaj (du sam 24 au mer 28 janv 2026) ; « **ROLAND** » porté par Emiliano Gonzalez Toro (avec Karine Deshayes, lun 9 mars 2026) ; « **ARMIDE** » par Vincent Dumestre (avec Stéphanie d'Oustrac dans le rôle-titre, ven 27 mars 2026), deux tragédies lyriques en version de concert, la célèbre et indémodable comédie-ballet « **LE BOURGEOIS GENTILHOMME** » dans la mise en scène de Denis Podalydès (du jeu 12 au dim 22 fév 2026), complètent le portrait du plus célèbre Surintendant de Versailles ; sans omettre, le concert **Fragments amoureux**, sélectionnés par Sébastien Daucé (lun 18 mai 2026), et les célébrations des musiques de Charpentier et de Dumont, au registre de la musique sacrée.



DIDON & ÉNÉE, PLATÉE, ARIODANTE, L'Enlèvement au Sérail, les Cinesi...

La nouvelle saison lyrique compte également plusieurs productions événements, dont « **DIDON ET ÉNÉE** » de Purcell dans la mise en scène enlevée et ludique de Cécile Roussat et Julien Lubek (les 15 et 16 nov 2025), **PLATÉE** de Rameau revue par les burlesques Shirley et Dino (du lun 13 au dim 19 avril 2026), le méditatif et lumineux oratorio **THEODORA** de Haendel (le 10 octobre 2025), le passionné et virtuose **ARIODANTE** du même Haendel par Nicolas Briançon (avec Franco Fagioli, du 5 au 11 déc 2025), le fantasque **ENLEVEMENT AU SÉRAIL** de Mozart par Michel Fau (du jeu 18 au mar 23 juin 2026). Sans omettre les irrésistibles **CINESI** de Gluck (Petit Théâtre de la Reine à Trianon, les sam 27 et dim 28 juin 2026, avec les membres de la promotion 2023-2025 de l'Académie de l'Opéra Royal, l'Orchestre de l'Opéra Royal sous la direction d'Andrés

Gabetta) !

ROMANTISME : ROSSINI, GOUNOD, OFFENBACH, WAGNER...

Le Château de Versailles étant dédié « **À toutes les Gloires de la France** » (devise qui apparaît au fronton du monument côté ville, selon le vœu de Louis Philippe, **le romantisme y a toute sa place** : voici portés à la scène la virtuose **CENDRILLON de Rossini** (11-18 oct 2025), chantée en français, le grandiose **FAUST de Gounod** (du dim 22 au lun 30 mars 2026 avec Julien Behr dans le rôle-titre, Luigi di Donato dans celui de Méphistophélès, Vannina Santoni dans celui de Marguerite) ; enfin la désopilante **VIE PARISIENNE d'Offenbach** dans des costumes et une mise en scène de Christian Lacroix (du 27 déc 2025 au 4 janv 2026). Et pour les 150 ans du Festival de Bayreuth, Versailles affiche le dernier volet de son fameux **RING de WAGNER** en concert (avec la troupe du Théâtre National de la Sarre) : **LE CRÉPUSCULE DES DIEUX** prend place sur la scène du plus bel opéra du monde pour une montée au Valhalla sous la direction de Sébastien Rouland (dim 10 mai 2026). Mais aussi Raphaël Pichon que l'on n'attendait pas chez ... **BRAHMS** (Symphonie n°1 et Chant du destin avec Stéphane Degout, par Pygmalion, ven 14 nov 2025).



PÉPINIERE DE JEUNES INTERPRETES

L'Opéra Royal met aussi en lumière **les talents émergents** dans de nombreuses productions et récitals ; il entremêle toutes les générations d'artistes, et forme en 2025 – 2026, sa déjà **2ème promotion de l'Académie de l'Opéra Royal**, notamment dans **La Chasse du cerf de Morin** (lun 11 mai 2026) ; il accueille **le Jardin des Voix de William Christie** pour « Les Arts Florissants » et « La descente d'Orphée aux enfers » de Charpentier (dim 9 nov 2025). Se succèdent ainsi sur la scène de l'Opéra Royal, les chanteurs Gaëlle Arquez, Juliette Mey, Sandrine Piau, Vanina Santoni, Mathias Vidal, Reinoud Van Mechelen (**Jason et Médée de Salomon**, sam 31 janv 2026), Max Emanuel Cenčić, Lea Desandre, Theo Imart (récital Vilvaldi « il magnifico », jeu 4 déc 2025), Julien Behr, Gwendoline Blondeel, Patrick Kabongo, Éléonore Pancrazi, Alex Rosen, **Franco Fagioli** (Velluti, le dernier castrat, lun 23 mars 2026)... sans omettre le désormais fameux récital des **3 contre-ténors** : cette année, **Nicolò Balducci, Paul-Antoine Bénos-Djian et Rémy Brès-Feuillet** (mer 10 déc 2025) ; les chefs d'orchestre **John**

Eliot Gardiner pour quatre concerts immanquables dont ceux dédié à JS BACH en juin 2026 (Le chemin d'Emmaüs, jeu 11 juin, puis Cantates II « Actus tragicus », ven 12 juin 2026), Hervé Niquet brûlant le Te Deum de Charpentier (sam 10 janv 2026), Thomas Dunford dans la déjà citée Théodora de Haendel (10 oct 2025).

VIVALDI, PÉRI, RAMEAU

L'Opéra Royal réunit les œuvres rares et les chefs-d'œuvre du répertoire. Ainsi, se côtoient Les **Quatre Saisons de Vivaldi** en concert (lun 13 et mar 14 juillet 2026, 300 ans de la publication de la partition) ou dans le ballet **Les Saisons de Thierry Malandain** (les 19 et 20 nov 2025), et **L'AVARE de Gasparini** (par Le Poème Harmonique, du ven 5 au dim 7 juin 2026), **EURYDICE de Péri**, le premier opéra jamais composé, porté par Stéphane Fuget (et ses fabuleux Épopées, mer 8 avril



2026 avec Juan sancho en Orfeo et Floriane Hasler en Eurydice), **MÉDÉE ET JASON** de Salomon... sans omettre 3 œuvres emblématiques de **Rameau** en concert : **PYGMALION** par Camille Delaforge (avec Mathias Vidal, sam 14 fév 2026), enfin, **CASTOR ET POLLUX** par Leonardo García Alarcón (dim 12 avril 2026), **LES BORÉADES** par Reinoud Van Mechelen (mar 2 juin 2026) – Photo : Jean-Philippe Rameau, compositeur de Louis XV à Versailles (DR).

CONCERTS A LA CHAPELLE ROYALE

Comme chaque saison, la Chapelle Royale propose 2 thématiques sacrées en concerts : « **Noël à la Chapelle Royale** » et la «

Semaine Sainte à la Chapelle Royale » ; ainsi le magnifique écrin de marbre (dernier chantier du règne de Louis XIV) diffuse en musique ses proportions magiciennes, grâce aux plus belles musiques sacrées, dont **La Messe de Noël de Charpentier** (mer 17 déc 2025), **Le Messie de Haendel** (sam 20, dim 21 déc 2025), **les Passions de Bach** (**Saint-Mathieu** par Pygmalion, mer 1er avril 2026 ; **Saint-Jean**, les ven 3 et sam 4 avril 2026, avec le Tölzer Knabenchor) ou encore **les Leçons de Ténèbres de Couperin** (mar 31 mars 2026), surtout **l'Oratorio de Pâques de JS BACH**, dim 5 avril 2026 par The Constellation Choir and Orchestra / John Eliot Gardiner.

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Acteur majeur de la saison musicale, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** est à l'honneur dans son lieu de résidence avec plus de **25 productions** pour plus de 57 représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger, souvent accompagné du **Chœur de l'Opéra Royal** ; les deux effectifs maison font rayonner ensemble la virtuosité de l'Opéra Royal du Château de Versailles, sous la direction de leurs chefs attitrés Gaétan Jarry, Stefan Plewniak (**concert du NOUVEL AN** / Johann Strauss II, lun 29 déc 2025) , et aussi Laurent Campellone, Théotime Langlois de Swarte, Victor Jacob, Jean Baptiste Nicolas, Andrés Gabetta et Justin Taylor.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des œuvres jouées, les dates et lieux, la billetterie, les artistes invités, directement sur le **site de l'Opéra Royal de Versailles, saison 2024 – 2025** :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/programmation/>

TRAILER VIDÉO

Site internet de l'Opéra Royal du Château de Versailles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/>

Royal Opera of the Palace of Versailles website:

<https://www.operaroyal-versailles.fr/en/>

**ENTRETIEN avec ELISABETH
DOOMS, directrice artistique
du Festival Musique Sacrée de
Perpignan, à propos de la
39ème édition 2025**

« SOURCE »... du 4 au 17 avril 2025

A l'aube de ses 40 printemps, le Festival de musique sacrée de Perpignan cultive à nouveau et dans le prolongements de ses précédentes éditions, l'esprit de la fête collective, le sentiment de joie, et les émotions fortes. Au total, ce sont 23 concerts qui affichent et défendent la permanence de la musique sacrée à travers un fabuleux voyage aux formes et styles des plus variés : musiques du monde et traditionnelles, jazz, musiques anciennes et baroques, musique classique, chant lyrique, improvisation, chant choral, musique de chambre, récitals, musique d'aujourd'hui, conte musical, création... les concerts Florilège (5 rvs payants incontournables aux Dominicains), les concerts « Mosaïque » en accès libre, « Les Pousses du Festival Jeune Public (3^e édition en 2025), sans omettre les rencontres avec les artistes, le « Off »

et les concerts courts, au VILLAGE DU FESTIVAL, jalonnent l'un des festivals les plus riches et accessibles à chaque printemps dans l'Hexagone. Entretien avec Elisabeth DOOMS afin de mieux comprendre la vitalité d'un Festival incontournable

Photo © Michel Aguilar – Festival Musique sacrée Perpignan

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir intitulé l'édition 2025 « SOURCE » ?



ELISABETH DOOMS : C'est moins l'idée d'un retour aux sources que l'intention d'exprimer un jaillissement. Ce moment heureux, marquant dans l'Histoire, où grâce à une conjonction bénéfique, l'eau de la source jaillit et coule enfin. C'est ce moment miraculeux et heureux, mais

aussi l'enthousiasme, la joie et l'espérance que cela suscite que porte ce titre. Notre volonté est de montrer que la musique sacrée est toujours vivante ; qu'à travers elle, c'est notre histoire commune qui continue et ne cesse de se transmettre.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts 2025 ? Comment s'articule chaque édition du Festival ?

ELISABETH DOOMS : En règle générale, je construis chaque édition autour de plusieurs idées maîtresses ; d'abord **LA TRANSMISSION**, cela englobe tous nos programmes et toutes nos actions qui permettent d'impliquer les jeunes ; les enfants et leurs familles (concerts « jeunes pousses », le dimanche après midi ; contes musicaux ; ciné concert...) soit 11 concerts au total. Sans compter les actions que nous réalisons en classe, avec les artistes qui se déplacent dans les établissements scolaires pour sensibiliser les enfants avant le concert...

De même c'est la 2ème année que nous travaillons avec le Conservatoire de Perpignan, à travers les jeunes musiciens de **l'Orchestre du Conservatoire** (élèves-solistes sous la direction de **Mehdi Lougraïda**, dim 6 avril) ; c'est aussi la 4ème année que nous nous associons au Festival Pablo Casals de Prades et recevons de jeunes instrumentistes distingués par **Pierre Bleuse**, directeur du Festival de Prades. Cette année il s'agit du **Quatuor Vivancos**, originaire de Barcelone (jeudi 17 avril).

Ensuite, j'aime le principe des **COMPAGNONNAGES** ; dans les faits, le Festival n'offre pas de résidence d'artistes ; cependant chaque artiste invité est le fruit d'une RENCONTRE souvent amorcée depuis plusieurs années avant qu'il ne vienne effectivement jouer à Perpignan ; ce sont autant d'histoires qui se nourrissent ; elles savent établir un lien spécifique avec le public dans le cas des ensembles qui reviennent à plusieurs reprises.

Cette année par exemple, nous accueillons **Laetita Corcelle** qui a travaillé auparavant au sein de La Sportelle à Rocamadour et qui vient de fonder son propre ensemble : « **Ô** » ; la formation regroupe les chanteurs avec qui elle travaillait déjà ; leur

complicité remonte donc à plusieurs années et le collectif fonctionne de façon collégiale (concert « Libera me », Requiem de Fauré, sam 12 avril, 21h). Je souhaite également citer **Paul Agnew** à la tête des **Arts Florissants** ; pour l'excellence artistique que porte l'ensemble ; Paul est aussi un artiste avec lequel il est facile de discuter ; cette année il présente son travail sur Bach (concert « La grande audition de Leipzig, mar 15 avril, 20h30).

Dans le même sillon, il ne faut pas manquer non plus le concert du pianiste **Denis Cuniot**, qui vient du jazz et travaille sur la musique Klezmer ; il a inventé le piano Klezmer et compose ses propres solos (ven 11 avril, 18h30). J'ai rencontré Denis il y a plusieurs années à l'occasion d'un concert près du Mémorial de Rivesaltes...

Sam 5 avril (18h30) nous accueillons **la Maîtrise de Toulouse** sous la direction de **Mark Opstad** dans un programme qui mêle écritures anciennes et contemporaines.

Enfin, parce qu'il s'agit d'un répertoire qui est majeur dans notre programmation, les musiques du monde, et parce que je suis cette formation depuis longtemps également : dim 13 avril (18h30), **l'Ensemble Constantinople** propose « La Route dorée », soit tout un cheminement musical qui évoque les anciennes civilisations d'Afghanistan, d'Inde, de Perse...

CLASSIQUENEWS : Comment le Festival de Musique Sacrée s'inscrit-il dans la ville de Perpignan ? Quels sont les lieux qui lui sont désormais associés ?

ELISABETH DOOMS : Vous avez raison de souligner l'importance du patrimoine et de l'architecture qui constituent une part importante de la beauté de notre ville. Un site se distingue nettement depuis toutes ces années – le festival fêtera ses 40 ans en 2026 : le couvent des Dominicains. C'est d'abord un lieu connu de tous les Perpignanais ; chaque édition, les

spectateurs s'y retrouvent dans une ambiance familiale, d'autant plus, depuis que nous y avons implanté le « village ». C'est aussi un cheminement spécifique qui mène le visiteur spectateur, de la cour qui correspond à l'ancien cloître, jusqu'à la nef spectaculaire de l'église dont l'acoustique est idéale pour la musique... Il y a aussi la Cathédrale Saint-Jean Baptiste et son carillon.

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui fait selon vous le succès du Festival chaque année auprès du public ?

ELISABETH DOOMS : C'est un rendez-vous à présent très identifié, qui a lieu chaque année avant Pâques. Les lieux nous l'avons évoqué, ont forgé son identité ; la conjonction également des grandes œuvres sacrées avec les sites patrimoniaux produisent des moments très forts qui sont à chaque édition, attendus. Nous constatons l'engouement des festivaliers pour les concerts payants dont la fréquentation ne cesse de croître.

Propos recueillis en mars 2025

Le programme complet

Téléchargez le programme complet du Festiva Musqieue Sacrée de Perpignan, « SOURCE », du 4 au 17 avril 2025 : <https://www.mairie-perpignan.fr/sites/default/files/documents/musique-sacree-2025.pdf>

présentation

LIRE aussi notre présentation du Festival d'Art Sacré de PERPIGNAN 2025 : 4 au 17 avril 2025 :

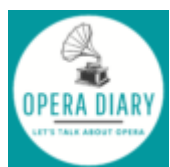
<https://www.classiquenews.com/festival-musique-sacree-a-perpignan-du-4-au-17-avril-2025-source-5-concerts-florilege-celia-oneto-bensaid-ensemble-o-quatuor-girard-les/>

*[FESTIVAL MUSIQUE SACRÉE A PERPIGNAN, du 4 au 17 avril 2025.](#)
[« SOURCE » : 5 concerts « Florilège »... Célia Oneto Bensaid,](#)
[ensemble Ô, Quatuor Girard, Les Arts Florissants... Ensemble](#)
[Constantinople, Tenebrae Choir, Nigel Short...](#)*

Infos / Résa : 04 68 66 30 30

mairie-perpignan.fr/Festival_Musique_Sacree

OPÉRA, Top 3 de février : I Puritani à PARIS, Norma à VIENNE, Roméo et Juliette à NAPLES... les 3 productions lyriques événements de février 2025



A partir de février 2025, OPERA DIARY et CLASSIQUENEWS analysent l'actualité



lyrique à l'affiche et distingue les productions à ne manquer sous aucun prétexte. Et nous vous disons surtout pour quelles raisons y assister.

Voici le TOP 3 opéra de février 2025

En février 2025, vous irez à PARIS, VIENNE, NAPLES...

PARIS : I Puritani de Bellini
– Opéra de Paris (du 6 fév au 5 mars 2025) – Retour très attendu de la soprano **Lisette Oropesa** dans un rôle phare qu'elle n'a pas défendu depuis plusieurs années dans une mise en scène.



D'autant que le prince du Belcanto, le ténor **Larry Brownlee** qui revient pour la deuxième fois en 3 mois à Paris (après La Fille du Régiment avec 12 dates sur 1 mois, il revient pour I Puritani, l'un de ses tout premiers rôles). Mise en scène : Laurent Pelly – Production événement. D'autant plus recommandée qu'elle fait partie des productions de [l'offre flash de l'Opéra de Paris, productions à prix attractif jusqu'au 4 février 2025](#).

Lien vers la vidéo de Larry (Opera Diary) : <https://www.instagram.com/p/DC4C4LPo76G/>

Lien vers la version préférée d'Opera Diary : <https://www.amazon.co.uk/Bellini-I-Puritani-Vincenzo/dp/B0000041SB>

PLUS D'INFOS directement sur le site de l'Opéra National de Paris : <https://www.operadeparis.fr/saison-24-25/opera/les-puritains>

VIENNE : Norma de Bellini – Wiener Staatsoper (11 dates : du 19 fév au 26 mai 2025) . Prise de rôle de **Juan Diego Florez** (Pollione) qui n'a probablement jamais chanté ce rôle. Élégance, phrasés ciselés, incarnation subtile... le ténor péruvien a tout pour réussir



dans la défense du personnage qui de traître amoureux évolue et succombe face à l'admirable profil moral de la prêtresse gauloise Norma (qu'au fond il n'aura jamais cessé d'aimer)... Avec **Federica Lombardi** (Norma)... Mise en scène : **Cyril Teste**.

Michele Mariotti, direction musicale.

Lien vers la version préférée d'OPERA DIARY :

<https://www.warnerclassics.com/release/bellini-norma>

INFOS directement sur le site du Wiener StaatsOper :
<https://www.wiener-staatsoper.at/en/calendar/detail/norma/2025-02-19/>



NAPLES : Roméo et Juliette de Gounod – Teatro San Carlo Napoli (du 15 au 25 février 2025) – Le duo légendaire **Nadine Sierra / Javier Camarena** s'affirme... iconique. Ils viennent de chanter ensemble (SOLD-OUT) 5 représentations à Barcelone dans *La Traviata* ; le Teatro San

Carlo affiche leur nouvelle coopération, certainement

marquante au service de Roméo et Juliette, l'opéra romantique français par excellence signé Gounod. Mise en scène : Georgia Guerra. Sesto Quatrini, direction musicale.

Lien de la vidéo Javier Camarena :
<https://www.instagram.com/p/C5dr0xFrmZt/>

Lien vers la version préférée d'OPERA DIARY :
<https://angelagheorghiu.com/product/gounod-romeo-et-juliette/>

INFOS directement sur le site du **Teatro San Carlo di NAPOLI** :
<https://www.teatrosancarlo.it/en/events/romeo-et-juliette/>



CLASSIQUENEWS.COM



TOP 3 OPÉRA, la sélection opéra opérée chaque mois par
Classiquenews et Opera Diary

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.
BIZET : Carmen, du 14 au 22
janvier 2025 (Version de
1875). Adèle Charvet /
Éléonore Pancrazi, Florie
Valiquette / Vannina Santoni...
Orchestre de l'Opéra Royal,
Hervé Niquet (direction)**

**Attention, production-événement à l'Opéra
Royal de Versailles, et ce pour 8
représentations : *Carmen* de Georges
Bizet... l'ouvrage lyrique le plus joué au
monde ! Un sommet lyrique qui est aussi
emblématique de l'opéra français.
D'autant plus immanquable – dans le cas
de cette production -, qu'elle nous
propose costumes et décors de la création
en 1875...**

Mais *Carmen*, tout d'abord, choque à sa création en 1875 : le sujet, la succession des scènes, surtout le portrait musical de la cigarière sulfureuse et tentatrice, scandalisent le public de l'Opéra-Comique. La violence des émotions, la liberté immorale de l'héroïne, l'expressivité hispanisante de la musique imaginée par Bizet (qui ne fit jamais le voyage en Espagne !) obsèdent les spectateurs. Et malgré le décès subit du compositeur – pendant la 33ème représentation ! -, *Carmen* gagne l'estime du monde entier et devient l'opéra le plus attendu et le plus applaudi de la planète. Un statut guère atténué depuis lors. Versailles voit grand. L'Opéra Royal et ses équipes maison (Orchestre et Chœur) proposent en ce début d'année 2025, **la version de la création, dans les costumes et les décors de 1875...** de quoi célébrer dignement le 150ème anniversaire de l'ouvrage devenu légendaire. L'Opéra Royal propose une reconstitution enfin fidèle des décors et des costumes de l'époque de Bizet : voici la Séville de Bizet, avec picadors, torero, brigadiers et brigands, alguazil, garde montante , et surtout cigarières embrasées et provocatrices...

Hervé Niquet dirige plusieurs chanteurs parmi les plus engagés de l'heure et les plus convaincants (**Adèle Charvet** et **Éléonore Pancrazi** alternent dans le rôle-titre ; **Florie Valiquette** et **Vannina Santoni** dans celui de Micaëla...), **l'Orchestre de l'Opéra Royal** jouera sur instruments d'époque et plusieurs membres de l'Académie de l'Opéra Royal interpréteront des rôles secondaires... une production lyrique incontournable !

VERSAILLES, Opéra Royal
BIZET : Carmen (version 1875)
Les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21 et 22
janvier 2025)
(à 20h – à 15h dim 19 janv 2025)



INFOS & RÉSERVATIONS / Réservez vos places directement sur le site du Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bizet-carmen/>
3h, entracte inclus

Distribution

CARMEN : Adèle Charvet (les 14, 16, 18 et 22 janvier)
/ Éléonore Pancrazi (les 15, 17, 19 et 21 janvier)
DON JOSÉ : Julien Behr (les 14, 16, 18 et 22 janvier)

/ Kévin Amiel (les 15, 17, 19 et 21 janvier)

Alexandre Duhamel, Escamillo

Florie Valiquette (les 14, 16, 18, 21 et 22 janvier)

/ Vannina Santoni (les 15, 17 et 19 janvier) : Micaëla

Gwendoline Blondeel : Frasquita

Ambroisine Bré : Mercédès

Matthieu Walendzik : Le Dancaïre

Attila Varga-Tóth* : Le Remendado

Nicolas Certenais : Zuniga

Halidou Nombre* : Moralès

*Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

Chœur Rameau

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Hervé Niquet, direction

Romain Gilbert, Mise en scène

Vincent Chaillet, Chorégraphie

Christian Lacroix, assisté de Jean-Philippe Pons : Costumes

Antoine Fontaine, Décors

Hervé Gary, Lumières

Adèle Borde, Antoine Cardin, Pierrick Defives, Paloma Gandia,
Izquierdo, Karmil Suliman, danseurs

Cédric Brenner, Maxime Nourissat, Mimes

Harold Batola, Stanislas Briche, Romain Collard,

Baptiste Delamare, Vladimir Delaye, Vincent Petit Figurants

CRITIQUE, opéra. SAINT-ETIENNE, Opéra, le 17 nov 2024. MASSENET : Thaïs. Jérôme Boutillier, Ruth Iniesta, Léo Vermot-Desroches, Carlo D'Abramo... Victorien Vanoosten / Pierre-Emmanuel Rousseau

Voilà 15 ans (2009) que *Thaïs* n'avait pas été représentée à l'Opéra de Saint-Étienne. C'est une réussite éclatante qui renoue avec les grandes heures de la Maison stéphanoise, quand Massenet dont elle porte le nom, suscitait un festival lyrique... L'ouvrage concentre le meilleur Massenet, centré sur les deux rôles principaux, Thaïs et Athanaël, deux personnages qui exigent énormément des interprètes en particulier pour le baryton qui chante vertiges et démons intérieurs du moine cénobite Athanaël dont l'ardent désir pour la courtisane

alexandrine, s'avère irrépressible, impérieux, destructeur.

Inscrite dans cette fin XIX^e – début du XX^e, où règnent les courtisanes parisiennes, souveraines des cœurs et des fortunes, la mise en scène (et les décors et costumes somptueux) de **Pierre-Emmanuel Rousseau**, s'affirme, claire, efficace, puissante, esthétique. Tout en contextualisant habilement le monde du luxe et de la sensualité (chez Nicias à Alexandrie), au style éclectique propre au Second Empire et à la II^e République, l'homme de théâtre nous rappelle que l'ouvrage est propre au style français fin de siècle ; il sait remarquablement dessiner le profil psychologique de chaque protagoniste, tout en éclairant aussi sa propre évolution... trajectoire opposée, brillamment symétrique et inversée ; à la progressive élévation spirituelle de Thaïs, qui passe de courtisane à recluse, fortifiant sa propre certitude, correspond l'implosion psychique du moine débordé, détruit peu à peu par son désir pour elle. Si Thaïs meurt comme une Sainte, apaisée, comblée ; rien de tel chez le moine que les déchirements ultimes transpercent et agitent jusqu'à la fin.

Du cabaret avec ballets et péripéties collectives effrénées, on passe au dénuement total du désert, aride, desséché... que traversent alors les deux héros, exténués, presque à l'agonie. Chaque point de maturation spirituelle signifie épreuve et lutte intérieure, ainsi que l'exprime la fine direction d'acteur ; ce qui rapproche le spectacle du cinéma : il y manque les effets de plans serrés qu'auraient pu apporter des écrans géants à l'appui du dispositif (on aime rêver). Mais le rapport salle / public permet de suivre avec intensité le parcours respectif de Thaïs et d'Athanaël.

Parmi les réussites éclatantes de la performance visuelle, saluons la présence très juste du danseur, **Carlo D'Abramo**,

vedette des festivités chez Nicias, puis figure centrale du ballet inédit (dans ses deux volets ainsi restitués dont le Sabbat final), les « 7 esprits de la Tentation » qui finit d'exprimer la défaite totale et définitive d'Athanaël après la mort de Thaïs... Plusieurs images fortes s'imposent alors, accréditant la réussite de la mise en scène : évidemment, le moment de bascule qui nous vaut la sublime « Méditation de Thaïs » : un morceau d'anthologie pour orchestre et violon solo déployant le génie mélodique si voluptueux de Massenet ; où convaincu par le prêche d'Athanaël, Thaïs rompt (ici physiquement) le charme de sa beauté, source de son entrave sociale et qui fait d'elle l'esclave du désir masculin : elle s'entaille le visage ; scène violente qui fonctionne idéalement à mesure que chante alors un orchestre des plus envoûtants et enivrés.

Tableau purement festif et lascif pendant la fête chez Nicias (le ténor requis, **Léo Vermot-Desroches**, est impeccable : tendresse et puissance des aigus, présence naturelle, finesse du chant), ou images obsédantes qui s'imposent dans l'esprit du moine dévoré, chaque tableau est un marqueur important de cette nouvelle production. La somptuosité des décors ne gêne jamais la force ni le sens du drame. Elle les renforce.



Photo © classiquenews studio 2024

L'orchestre avance, droit, sans fioritures, parfois de façon un peu sèche ; mais nous n'en voudrions pas à **Victorien Vanoosten** d'écarter tout alanguissement douteux, toute fioriture inadéquate. Son Massenet sonne comme Verdi, en maître de l'action et des situations particulièrement dramatiques. Et **l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire** démontre ses indéniables qualités en couleurs et nuances dans justement la Méditation de Thaïs, axe majeur qui bouleverse le sens du drame. D'autant que le **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire**, (dirigé par **Laurent Touche**), défend une même implication, parfois saisissante, pour chaque tableau.

Aucun des rôles « secondaires » ne démerite ; c'est même la cohérence indiscutable du plateau vocal, dans sa globalité, qui convainc de bout en bout. Chaque profil est travaillé dans l'exigence cinématographique que nous avons relevée. Artisan impressionnant et pilier de la nouvelle production, **l'Athanaël**

de Jérôme Boutillier est bouleversant, d'humanité, de sincérité, de finesse surtout, dans un cheminement qui exprime l'ineffable, dans une gravité centrale parfaitement maîtrisée. Rongé, psychiquement atteint, en péril constant, le moine amoureux se consomme littéralement, mais avec une noblesse et une grande intelligence dramatique comme vocale pour tous ses airs et parties, ce qui signifie, pendant tout le spectacle ; le baryton reste quasiment toujours en scène, délivrant un chant affirmé et naturel, sans aucune tension, restant de surcroît intelligible du début à la fin. Moine fanatique que la frustration précipite dans la folie sauvage. Radical voire incandescent, le chanteur, formidable acteur également, sait s'économiser tout du long. L'incarnation demeure mémorable.



Déjà applaudie ici même dans La Traviata, et ce soir Thaïs très humaine, la soprano **Ruth Iniesta** trouve elle aussi des accents justes entre chant voluptueux et profond de la courtisane, mais aussi clairvoyance et déjà renoncement de la femme qui est obsédée par la mort et la finitude. La justesse de l'actrice, l'intensité du chant aux très belle couleurs apportent un complément idéal à l'Athanaël de Jérôme Boutillier. Leur duo est remarquable de vérité. En outre, la version proposée, fusionne celles de 1894 et celle de 1898 (avec les ballets inédits déjà cités). De quoi se régaler musicalement, dramatiquement, vocalement, visuellement. Que demander de plus ?



VIDÉO REPORTAGE

Pour 3 dates événements (15, 17 et 19 novembre 2024), l'Opéra de Saint-Etienne présente une nouvelle production de THAIS de Jules Massenet, l'enfant du pays, dans la mise en scène de Pierre-Emmanuel ROUSSEAU. Inspiré des maisons closes du Second Empire, à l'époque des courtisanes souveraines d'un Paris voué au luxe et au plaisir, le spectacle fusionne versions de 1894 et 1898 : il intègre en particulier plusieurs ballets très rarement réalisés dont partie des 7 esprits de la Tentation où le moine cénobite Athanaël exprime sa complète destruction psychique, dévoré par un désir qui le submerge et ne l'a jamais vraiment quitté, son désir pour Thaïs, d'autant plus inaccessible que l'ancienne courtisane alexandrine, elle, a trouvé en fin d'action, la paix spirituelle... Production événement – reportage CLASSIQUENEWS.TV © 2024